

LE



CAVALANNE

JOURNAL INDÉPENDANT FONDÉ PAR HABIB OULD MAHFOUDH - ÉDITION FRANÇAISE - ONZIÈME ANNÉE - NUMÉRO 410 DU 17 SEPTEMBRE 2003 - 200 UM - 500 FCFA

Messaoud Ould Boulkheïr

Candidat de l'APP à la présidentielle prochaine

"Je ne pense pas que j'ai changé. J'ai toujours été le même de tout temps et tous ceux qui m'ont connu savent que je ne change pas."

"Je crois que les plus grands extrémistes que le pays ait connus, c'est cette organisation qui s'appelle FLAM et je sais que le président Ould Taya a signé des accords avec eux"

Dernier "poids lourd" de la scène politique locale à annoncer sa candidature à l'élection présidentielle du 7 novembre prochain, le leader haratine, Messaoud Ould Boulkheïr, a fini par lever le suspense la semaine dernière. Il a décidé de se jeter à l'eau au cours d'une cérémonie organisée à l'ancienne Maison des Jeunes en présence des leaders de l'opposition, que le candidat a transformé en meeting. Dans une ambiance survoltée, Messaoud a annoncé qu'il serait candidat et qu'il est sûr de l'emporter. Une esquisse de programme a été distribuée par la même occasion. Le candidat y évoque les grandes réformes politiques, économiques et sociales qu'il compte introduire une fois élu à la magistrature suprême.

Il revient pour nous sur les conditions dans lesquelles sa candidature a été annoncée, les atterrissements de l'opposition, la question de l'esclavage, la loi sur la traite des personnes et sur d'autres sujets. Avec son franc parlé habituel, il égratigne quelques uns au passage et rejette l'idée qu'il ait changé.



Le Calame: Vous venez d'être investi par votre parti l'APP, pour être son candidat à l'élection présidentielle, mais vous avez tardé à vous prononcer. Pourquoi ce retard? S'agissait-il d'une hésitation?

Messaoud Ould Boulkheïr: Ni l'un ni l'autre. Je ne considère pas comme un retard ce que vous appelez comme tel, parce que nous étions dans les délais et nous y sommes encore (lundi 15 septembre). Jusqu'au moment où je vous parle, des candidatures peuvent encore être annoncées. Nous avons notre propre démarche, nous savons là où nous voulons aller et nous avons choisi le temps qui nous a paru opportun pour annoncer cette candidature, sans arrière pensée. Comme vous l'avez vu, cette annonce a été accompagnée de la distribution des grandes lignes d'un programme qui était en chantier. Peut-être

attendions-nous d'achever la mouture de ce programme pour l'annoncer. Nous n'avions pas d'autres intentions. Nous voulions aussi marquer le pas, au moment où les démarches pour une candidature unique battaient leur plein, et montrer que nous ne sommes pas les plus pressés à annoncer notre candidature. S'il y avait des chances de se mettre d'accord sur une candidature unique. Malheureusement, les gens ont déclaré les uns et les autres leur candidature. On ne pourrait plus nous reprocher de faire partie de ceux qui s'opposent à une candidature unique quand bien même nous avons dit, au moment où il le fallait, que notre approche stratégique n'était pas pour une candidature unique en la circonstance et qu'une multiplicité des candidatures était beaucoup plus préférable, en ce qui nous concerne et en ce qui concerné l'opposition d'une manière générale.

Messaoud Ould Boulkheir

Candidat de l'APP à la présidentielle prochaine

Suite de Une



Crôyez-vous avoir une chance de l'emporter?

Je vais répondre très sincèrement à cette question. Mais j'aurai voulu que vous m'avez apporté avec vous le journal où vous auriez posé cette question-là à tous les candidats qui se sont présentés. Si c'est oui que vous voulez, je vous dirai qu'à l'annonce de ma candidature, j'ai déclaré que j'étais sûr que j'allais être élu et que je n'avais aucun doute là-dessus. C'est ma conviction et le sentiment qui m'anime. Je ne viens pas pour faire le figurant ni pour le spectacle. Je viens parce que je suis investi par un parti qui existe, qui a une base, qui défend des idéaux et qui a un programme bien connu. Je ne crois pas que notre parti puisse être taxé automatiquement de parti sans chance, notre base de ne pas avoir de prolongement, notre programme d'irréalisable ou n'intéressant pas le mauritanien d'une manière générale. Je pense très simplement mais très sincèrement que j'ai, sinon autant de chances que les autres candidats, plus de chances qu'eux.

En allant à l'élection en ordre dispersé, l'opposition ne fait-elle pas preuve d'immaturité politique? Qu'est-ce qui l'empêche, selon vous, de s'unir derrière un seul candidat?

Je pense que les gens sont en train de cultiver dans la démocratie, ou dans sa recherche - parce que malheureusement nous ne sommes pas encore en démocratie - l'idée qu'il faut nécessairement que les partis d'opposition s'unissent autour d'un seul d'entre eux. Dans ce cas, pourquoi y aurait-il pluralisme des partis, des programmes et des projets de société? Les partis politiques ne naissent pas pour servir de bases électorales pour d'autres. Chacun est libre comme le vent et ne force personne à croire en lui ou à y adhérer, mais il se projette sur la scène comme tout acteur politique et il essaie de convaincre les uns et les autres qu'il est le meilleur, que l'intérêt du pays passe par lui et sa formation. C'est ce qui se passe partout dans le monde. Pourquoi chaque fois que chez nous, on arrive justement à cet objectif que vise tout parti politique, à savoir briger le pouvoir en participant à une élection, et on se rend compte qu'il y a plusieurs partis, on trouve que c'est gênant et qu'il faut l'unité? Penser ainsi, c'est nous faire une mauvaise presse en nous taxant d'infantilisme ou d'immaturité. Chaque fois qu'un parti essaie de les conduire à ce qu'il vise, c'est-à-dire le pouvoir, on essaie de le présenter mal. Je ne suis pas d'accord avec cette manière de présenter les choses. Tous les partis ne sont créés que pour briger cette fonction suprême de l'État parce que

chacun a un programme et il voudrait, en arrivant au pouvoir, démontrer qu'il est le meilleur pour la société. Ils ne font ainsi que remplir leur mission de formation politique.

Logiquement, au sein de l'opposition, c'est seulement en s'unissant que vous pouvez battre Ould Taya. Vous misez peut-être sur un deuxième tour?

Battre Ould Taya en s'unissant... je ne suis pas d'accord. Ce n'est pas une fatalité. On peut rester chacun dans un coin et battre Ould Taya parce que cela dépend du rapport de force, de la conjoncture, des décrets qui se déclencheront dans la société. Et le fait de se présenter séparément à l'élection n'est pas synonyme d'adversité. Mais il y a des étapes pour cette unité parce que chaque parti a besoin de savoir son potentiel électoral et quel est le rapport de force au sein de la mouvance politique générale.

En allant à un premier tour chacun de son côté, ce qui est normal, cela n'exclut pas du tout que celui qui a la chance d'être au second tour soit automatiquement et sans aucun marchandage ni compromis, appuyé par les autres. On aboutira ainsi à l'unité qu'on cherche mais dans la transparence. On saura dans cette victoire que nous souhaitons pour celui qui sera au deuxième tour quel est relativement l'apport de chacun. Si celui qui est élu veut faire de la place à ceux qui l'ont aidé, il pourrait avoir une base fiable sur laquelle il remercierait chacun selon son apport. C'est ce qui est logique. Mais ici, personne ne veut suivre la logique. On préfère être pris dans la mode de la déformation, de l'amalgame et de la confusion. Nous devons en tant qu'élite apprendre à vivre normalement et ne pas nous laisser emporter par la passion.

En parcourant l'esquisse de programme que vous avez distribué, on se rend compte que la question de l'esclavage n'a pas la part trop belle. Messaoud s'est-il assagi? Etes-vous devenu "politiquement correct"?

On m'a souvent posé cette question: Messaoud s'est-il assagi? Selon vous est-ce que Messaoud a changé? Moi je ne pense pas que j'ai changé. J'ai toujours été le même de tout temps et tous ceux qui m'ont connu savent que je ne change pas. J'ai des positions de principe. Si je parle de l'esclavage, c'est parce qu'il existe, que c'est un mal dont pâtit toute la communauté mauritanienne, que dans une société qui se veut musulmane et juste, on ne doit pas accepter qu'il continue d'exister. Le fait de lever le voile sur cet aspect de la vie

sociale dont personne n'est responsable a provoqué une levée de boucliers inattendue et dramatique. Chacun a passionné ce problème, on n'a plus vu en Messaoud que le mal et chaque fois que je parle, même si c'est pour dire que Dieu est unique, on me fait dire, exactement le contraire. Personne n'a jamais accepté de me voir tel que je suis et non tel qu'on me dépeint, de m'entendre avec la raison et loin de toute passion. La vérité, et cela j'en suis fier, est que si quelqu'un a changé, c'est la société mauritanienne parce que je me rends compte en définitive qu'elle a commencé à m'écouter, à me voir tel que je suis et non tel qu'on a toujours voulu me présenter.

Un leader d'une tendance d'El Hor vient d'annoncer son soutien à Ould Haidalla, une autre tendance est au PRDS et vous représentez une troisième. Où est la légitimité? Existe-t-il El Hor "canal historique"?

Je n'entre pas dans cette polémique. Pour moi en tout cas, El Hor ne m'a apporté ni or ni argent. Se disputer la légitimité ou la primauté n'est pas important. Ceux qui veulent se considérer comme légitimes, c'est leur droit. Quant à moi, je ne pose pas le problème en ces termes. Je me dis qu'El Hor a été une organisation créée à un moment donné pour attirer l'attention sur les conditions d'une frange importante de cette population. Il a œuvré pour que le problème soit pris en considération, pour que ces citoyens ne continuent pas à vivre comme les intouchables de l'Inde. Ce qui, est essentiel, c'est qu'au niveau de la collectivité nationale tout le monde comprenne que la République, c'est la citoyenneté et entre les citoyens, il ne doit pas y avoir de discrimination. Ils doivent tous avoir les mêmes droits et les mêmes devoirs, croire très parfaitement en un État qu'ils prennent dorénavant pour un père et une mère. Je n'ai pas d'autres ambitions que ça. Si c'est par mon canal, par celui de X ou de Y ou par celui de mes maîtres, pour moi l'objectif est le même et je dirai "Merci mon Dieu, je me sens libre et citoyen à part entière dans mon pays que j'aime beaucoup".

Pensez-vous qu'avec la nomination d'un premier ministre haratine et la promulgation de la loi sur la traite des personnes, le pouvoir veut s'allier une partie de cet électorat avant l'élection?

J'ai déjà fait mon commentaire à propos de la loi sur la traite des personnes. J'ai dit que ce n'est pas une loi pour traiter le problème de l'esclavage en Mauritanie, et que c'est encore une fois noyer le poisson,

parce que des lois sur la traite des personnes existent en France, par exemple, où il n'y a pas d'esclavage comme c'est le cas chez nous. Les problèmes concernés par ces lois sont la traite des blanches, la prostitution, le proxénétisme, le trafic d'organes. Un problème mondial qui n'a rien à voir avec l'esclavage proprement dit. Ils sont passés à côté alors qu'ils pouvaient saisir cette opportunité de rentrer dans l'Histoire comme étant ceux qui ont été pour quelque chose dans l'évolution du pays, en introduisant ce problème de l'esclavage de manière explicite, mais je n'ai pas été entendu. S'ils croient que cette loi trompe les gens, elle ne trompe personne. Il y a toujours des gens qui ne comprennent rien à rien ou qui comprennent parfaitement et font leur choix d'aller là où ils veulent. Ce n'est pas là le problème. Quant au choix d'un premier ministre, est-ce que la résolution du problème de l'esclavage se résout à nommer des personnes à des postes importants? J'ai toujours l'habitude de rappeler les gens à la réalité. Je leur ait dit que dans le système pur et dur de la féodalité, à savoir l'émirat, la chefferie traditionnelle, le chef général, les émirs ou les chefs ont leurs hommes de confiance esclaves. Ce sont eux les ministres des Finances parce qu'ils ont les clés de leurs tassoufras (valise traditionnelle NDLR) ou récupèrent les impôts. D'autres sont leurs chefs d'État-major parce qu'ils exécutent les règlements de compte qu'ils ordonnent. Mais cela n'empêche pas que ces exécutants soient les esclaves de ceux qui les emploient. Ceux qui croient qu'au troisième millénaire, on peut encore jouer sur l'esprit des gens en utilisant de pareils arguments nous prennent pour ce que nous refusons d'être: des esclaves "mal-nés" qui ne comprennent rien et qu'on peut tromper. Mais cela n'empêchera pas que les principales victimes, les esclaves, voteront quand même, consciemment ou inconsciemment pour Maouya. Heureusement qu'il n'y a pas que des esclaves en Mauritanie ou des gens qui ne comprennent pas. Moi, en me présentant, je ne le fais pas en tant que candidat pour esclaves. Je me présente en patriote dans un pays que je veux démocratique, républicain et c'est aux suffrages de tous les Mauritanien que je m'expose. Au lendemain des élections de 2001, votre directeur est entré dans mon bureau souriant et m'a dit: "monsieur le président, que pensez-vous de ce vote identitaire?". Cela m'a blessé profondément. Je lui ai répondu: "en quoi vous qualifiez mes résultats d'identitaires? Est-ce que les bulletins ont une couleur?" Pourquoi on ne veut pas voir en nous des mauritanien comme les autres? Nous comptabilisons nos résultats comme les

résultats de tous les mauritanien et l'histoire montrera qu'il en a toujours été ainsi, n'en déplaise à ceux qui sont dérangés par le fait que des gens comme moi, issus de couches trois fois rien selon eux, puissent briger la présidence de la République dans un pays où il n'y a que les seigneurs et les prophètes.

Vous êtes soutenu par des hommes politiques négro-africains et vous avez été investi par l'APP, un parti d'obédience nassériste qui prône l'arabité de la Mauritanie. Comment pouvez-vous concilier ces deux extrêmes? Seriez-vous prêt à toutes sortes d'alliances comme l'ont fait certains pour arriver à la magistrature suprême?

Je pense que c'est une question qui n'est pas fondée. Qui sont les hommes politiques négro-africains qui me soutiennent? Citez-moi un. Est-ce qu'il n'y a pas de négro-africains dans tous les partis qui existent? On sait que AC dissous, CC non reconnue, c'était un parti qui, à défaut de pouvoir exister, a intégré un autre parti qui m'a investi. Pourquoi me parler de personnalités négro-africaines, haratines ou autres? C'est un parti qui existe, qui a ses statuts, qui a son programme et qui est derrière moi. Et cette tendance à toujours diviser n'apparaît que lorsqu'il s'agit de moi. Je dis en mon âme et conscience qu'arabes et négro-africains ne sont pas antinomiques, mais il y a une certaine propagande qui a tendance à me faire ça, mais moi je suis libre de ne pas croire à cette propagande.

Je crois que les plus grands extrémistes que le pays ait connus, c'est cette organisation qui s'appelle FLAM et je sais que le président Ould Taya a signé des accords avec eux et qu'il a dans les rangs de ses partisans des gens qui ont appartenu à cette organisation. Tout le monde en Mauritanie n'est pas nassériste, ni baathiste, ni khaddafiste. Les négro-africains, non plus, ne sont pas tous FLAM. Je ne vois pas pourquoi on ne peut pas concilier les négro-africains et les arabes parce que tout les rassemble: une histoire et une religion musulmane communes, un sang commun, le même drapeau et ont versé le même sang pour défendre leur pays. Tous les ingrédients sont là pour qu'ils s'unissent et nous avons toujours refusé cette présentation d'un antagonisme irréversible entre négro-africains et arabes.

PROPOS RECUEILLIS PAR AHMED OULD CHEIKH